



Le 4 mai 2023, 19 participants ont pu profiter des « splendeurs du patrimoine » de Bourg en Bresse en profitant d'une visite guidée de l'Apothicaire de l'Hôtel Dieu et du Monastère Royal de Brou appelé à l'origine l'Eglise Saint Nicolas de Tolentin.



Photos Damien





C'est par une journée très ensoleillée que le groupe s'est retrouvé à 9h45 devant le portail de l'Apothicaire de l'Hôtel Dieu et a été accueilli par la guide conférencière de l'office de tourisme de Bourg en Bresse, Edith Ponard.

### **L'apothicaire de l'Hôtel Dieu de Bourg en Bresse**

L'apothicaire de l'Hôtel Dieu démarre en 1782 selon les plans de pierre Adrien Pâris, architecte renommé du XVIIIème siècle ayant œuvré pour Louis XVI. C'est cependant l'architecte bressan Gaspard Chouverêche qui supervise les travaux jusqu'à leur achèvement en 1790. L'imposant bâtiment s'organise autour d'un vaste cloître surmonté du dôme de la chapelle. Dans l'aile sud un trésor du passé permet aux visiteurs une immersion dans l'univers particulier des hôpitaux d'autrefois : l'Apothicaire.



Photo Patrick

L'apothicairerie de l'Hotel Dieu de Bourg en Bresse se compose de trois salles exceptionnelles :

Le laboratoire, l'arrière boutique et l'officine. Quelques explications sur ces trois salles.

Le laboratoire « là où tout se transforme » Ici tout est intact et semble attendre la prochaine élaboration de remèdes : alambics et bouilloires en cuivre , mortiers, vaisselle en étain, pressoir à vis et la pièce maitresse du laboratoire : le fourneau



Photo Bernard - Sylvie

L'arrière boutique « une bibliothèque de savoirs » cette petite pharmacie servait à la reconnaissance, à la sélection et au stockage des matières premières. Une commode Louis Philippe recèle d'intéressants ouvrages allant du XVIIème au XXème siècles dont la formidable « Histoire Naturelle » de Georges Louis Leclerc de Buffon.



Photo Patrick



Photo Bernard- Sylvie

L'officine « Grandeur et harmonie » Dans cette pièce magnifique, une incroyable collection de faiences, de boîtes et de verrines accueille le visiteur, le tout dans de belles boiseries à la charnière entre les styles Louis XV et Louis XVI. La pharmacopée d'autrefois révèle ses charmes (menthe, citron, fleur d'oranger....) et ses étrangetés (chair de vipère, corne de cerf, yeux d'écrevisses ...) dans une atmosphère particulièrement feutrée grâce au beau parquet en chêne.

Deux heures de visite guidée au sein de l'apothicairerie de l'hôtel Dieu nous a » plongé » dès le matin dans l'ambiance des siècles d'antan.



Photo Damien

# RAYONNEMENT DU CNRS

Association des Anciens et des Amis du CNRS



A 12 heures nous étions attendus au restaurant l'« Auberge de Brou » afin de savourer un « excellent repas à l'unanimité des participants » et reprendre des forces » pour la visite guidée de l'après-midi : Le Monastère Royal de Brou.



Photos Damien





## Marguerite D'Autriche :

Il y a cinq siècles, l'église Saint Nicolas de Tolentin de Brou dénommée le monastère Royal de Brou est née grâce à l'audace et à la volonté d'une princesse exceptionnelle, Marguerite d'Autriche ( 1480-1530). C'est par amour pour son mari Philibert le Beau (1480-1504) (le beau ! parce qu'il était grand pour l'époque), Duc de Savoie et Prince de Piémont, disparu soudainement à cause d'un refroidissement lors d'une partie de chasse, sans doute une pneumonie, qu'elle le fait construire.

Le monastère Royal de Brou ne peut être compris sans la personnalité de sa fondatrice, Marguerite d'Autriche. Elle épouse Philibert le Beau en 1501 ; elle aime profondément cet époux qui malheureusement meurt 3 ans après (1504).

Inconsolable, Marguerite d'Autriche décide d'ériger en son honneur un superbe mausolée. Le futur monastère devra abriter trois somptueux tombeaux : un pour Philibert, un pour la mère de celui-ci, Marguerite de Bourbon (avec laquelle Marguerite d'Autriche vivait en bonne intelligence ) et un pour elle -même.

*Véritables **dentelles de pierre**, les sculptures des tombeaux du monastère royal de Brou foisonnent de détails et sont peuplées de **statuettes**. On peut y admirer les pinacles, les arcades festonnées et les dais ajourés !*

*Comme les bus **à impériale** de Londres, les tombeaux de Marguerite et Philibert se composent de deux parties : le **gisant** et le **transi**. En **haut**, le gisant représente la personne comme si elle était vivante, en habit d'apparat. En **bas**, on retrouve le transi qui représente la personne décédée, **simplement vêtue**.*

Marguerite d'Autriche fait de ces épreuves en début de vie, une force et devient une femme puissante et influente. Marguerite d'Autriche joue un rôle diplomatique clé pour la construction de l'Europe. Autrice de paix elle pacifie les relations entre l'empire et la France, assurant la prospérité des territoires : c'est elle qui négocie le traité de Cambrai en 1529 appelé « la paix des Dames » mettant fin à quinze années de guerre entre ses deux neveux, Charles Quint et François 1<sup>er</sup>. Femme politique puissante et richissime, Marguerite d'Autriche est aussi l'une des plus grandes collectionneuses d'art de son temps.



Photo Damien



Photo Bernard- Sylvie

### **Le Monastère Royal de Brou: un chantier mené en temps record (26 ans !).**

Le 28 août 1506, Marguerite d'Autriche pose la première pierre de ce futur Monastère. Le chantier débute par les trois cloîtres, qui sont achevés sept ans plus tard en 1513. La construction de l'église elle démarre en 1512.

Dirigeant les travaux depuis Malines (Belgique), Marguerite d'Autriche, régente des Pays Bas, comtesse de Bourgogne, duchesse de Savoie, consacre une grande partie de sa fortune à la construction de l'édifice.

Malheureusement, Marguerite d'Autriche décéda en 1530 deux ans avant la fin des travaux. En 1532 elle est inhumée au Monastère Royal de Brou aux côtés de son époux. Occupée à Malines depuis le début de la construction du monument elle n'est jamais revenue à Brou de son vivant.



Photo Patrick

## Architecture du Monastère Royal de Brou

L'architecture gothique est un style architectural d'origine française qui s'est développé à partir de la seconde partie du Moyen Age en Europe occidentale.

Le Monastère Royal de Brou est un chef d'œuvre du style gothique flamboyant par la qualité de son architecture et la beauté de son décor. Edifié par Marguerite d'Autriche, à l'aube de la Renaissance, il s'impose au regard du visiteur par ses façades immaculées, sa remarquable toiture vernissée et l'ampleur de ses trois cloîtres.

### Les trois cloîtres :

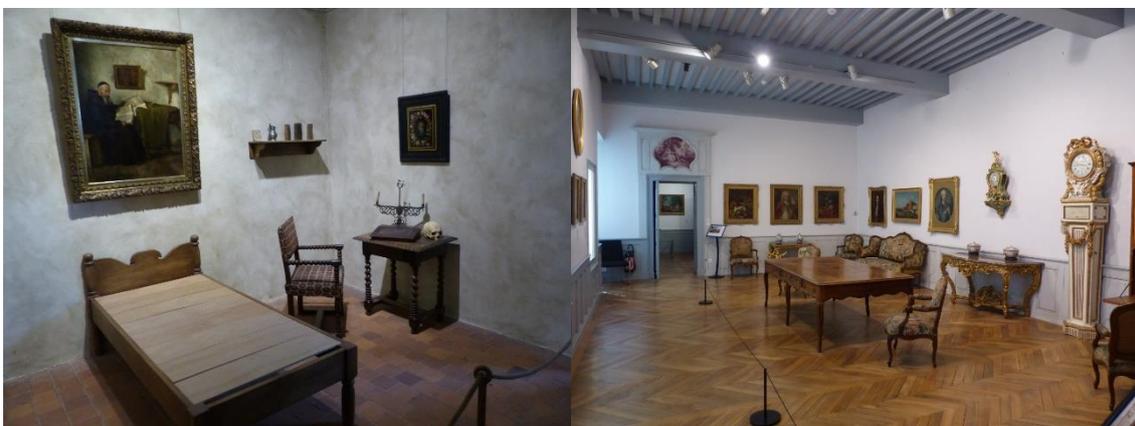
Chacun répond à une fonction particulière :

Le premier, lieu de transition entre le monde extérieur et la communauté des moines abrite aussi les appartements de Marguerite d'Autriche ;

Le second, le plus vaste, remplit la fonction traditionnelle de lieu de méditation et de promenade pour les moines,

Le troisième, séparé des deux autres par le grand corps du bâtiment principal répond aux besoins pratiques de la vie monastique.

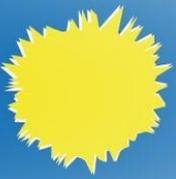
Le Rez de Chaussée abrite les salles de la vie communautaire des moines, dont deux salles capitulaires et le réfectoire. A l'étage, un vaste couloir plafonné à la française, dessert les cellules des moines et les pièces du moine prieur avec antichambre réparties sur toute la longueur du bâtiment. Thomas Riboud procureur général syndic de l'administration départementale obtient de l'assemblée constituante de Brou que le monument soit classé monument national ce qui le garantit de toute destruction. Dès 1791 l'église sert de grenier de fourrage pour l'armée : les bâtiments monastiques sont reconvertis en caserne pour les invalides et la garde départementale et en prison pour les prêtres réfractaires.



Photos Bernard-Sylvie

# RAYONNEMENT DU CNRS

Association des Anciens et des Amis du CNRS



Photos Damien



Photo Patrick



## **L'Église, un chef d'œuvre du style gothique flamboyant :**

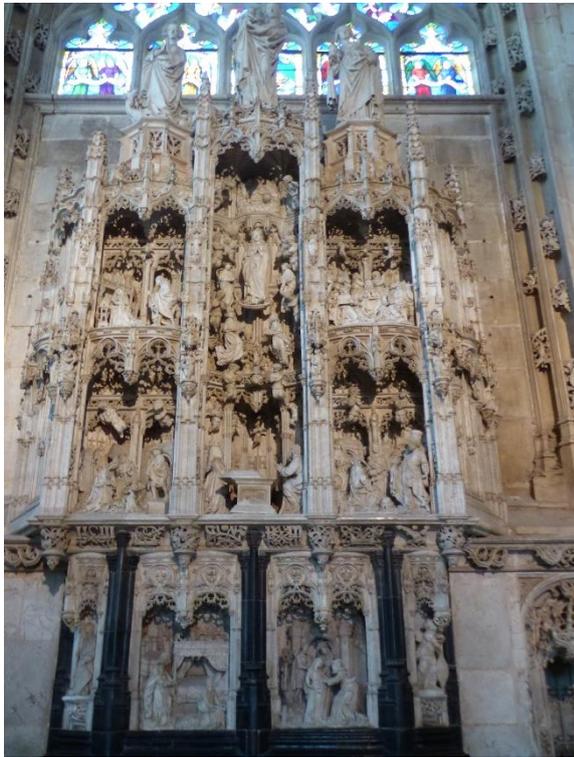
*L'église du monastère unique en France pour son style bruxellois, s'impose par sa remarquable toiture. Les travaux de restauration engagés de 1996 à 2000 ont restitué, conformément aux dispositions d'origine, le haut comble à deux versants pentus couvert de tuiles vernissées de quatre couleurs disposées en losange. Cette toiture d'inspiration bourguignonne affichait au loin l'ambition politique de la princesse à recouvrir le duché de Bourgogne.*

*Bâtie selon un plan traditionnel en croix latine à transept saillant, l'église exprime la virtuosité qui caractérise l'art gothique flamboyant. Les fastes du style s'épanouissent à profusion dans cette dentelle de pierre. Ce ne sont que cannelures, niches, pinacles, arcatures, archivolttes festonnées, feuilles de choux frisés... formant un exceptionnel ensemble artistique à l'aube de la Renaissance.*

*La nef dépouillée contraste avec le chœur qui concentre toute la splendeur décorative. Sobre et voûtée d'ogives, elle est flanquée de bas-côtés et de chapelles. La lumière pénètre largement à travers les verres clairs de ses grandes baies en arc brisé. N'étant pas une église paroissiale, mais un mausolée dans lequel ne priaient que les moines augustins, elle ne contient aucun banc pour les fidèles.*

*Le jubé a été conçu, non seulement pour séparer la nef du chœur, mais aussi pour porter une galerie. Abondamment décoré d'une dentelle de pierre, il développe trois arcades en arc surbaissé au-dessus desquelles un passage protégé par des balustrades permettait la circulation de Marguerite d'Autriche entre son oratoire et ses appartements privés.*

*Un somptueux dallage coloré et figuré ornait le sol du chœur. En faïence polychrome fragile, il a disparu progressivement sous les pas des visiteurs. Seuls 200 carreaux sont conservés aujourd'hui sur près de 9 000 à l'origine. Leur vocabulaire décoratif se rattache à la Renaissance avec une grande variété de personnages antiques, trophée d'armes ou d'instruments de musiques, entrelacs dans des tons de bleu et ocre jaune.*



Photos Damien



# RAYONNEMENT DU CNRS

Association des Anciens et des Amis du CNRS



Photos Damien



Photo Patrick

### Les stalles du Chœur :

*Placées dans le chœur de l'église, les stalles sont destinées aux moines et utilisées pour les offices. 74 sièges sont réparties sur deux rangées de chaque côté. Séparées par des accotoirs sculptés et surmontées en partie haute d'un dais richement décoré, leurs sièges munis d'une charnière se relèvent pour que les moines prient debout ; durant les offices souvent longs, ils avaient ainsi la possibilité de s'appuyer sur une miséricorde.*

*Taillées et sculptées dans du chêne provenant sans doute de la forêt voisine de Seillon, les stalles sont réalisées à la fin du chantier entre 1530 et 1532. La menuiserie proprement dite a pu être réalisée localement, mais la fine sculpture est à rapprocher du maniérisme anversois, avec les attitudes dansantes des personnages et un décor de transition entre l'art gothique et la Renaissance. Sont représentées des scènes et personnages inspirés de l'Ancien Testament au sud et du Nouveau Testament au nord.*



Photo Patrick



### **La richesse des vitraux colorés :**

*L'église a conservé ses vitraux d'origine réalisés entre 1525 et 1532 qui ornent le chœur, les chapelles adjacentes et un bras du transept. Ils illustrent des scènes tirées des évangiles et mettent en scène, Marguerite d'Autriche et Philibert de Savoie, accompagnés de leurs saints patrons. Des verrières héraldiques comportant 64 blasons complètent cet ensemble monumental.*

*Réalisés par des maîtres-verriers bressans et lyonnais à partir des modèles conçus au Pays-Bas, ils sont inspirés notamment des gravures de Dürer et du Titien. Les cinq baies du chœur s'organisent autour de l'Apparition du Christ figurée sur deux registres, avec la représentation de Marguerite et Philibert en prière. De part et d'autre s'affichent la glorieuse généalogie de la fondatrice au sud (dynastie des Habsbourg et Maison de Bourgogne) et celle de son mari au nord (Maison de Savoie et Bourbon).*

*Dans la chapelle de la princesse, la verrière de l'Assomption et du Couronnement de la Vierge, dite la plus parfaite pour sa composition et son exécution, envoie ses éclats colorés sur le retable en albâtre des sept joies de la Vierge. Dans le haut du fenestrage, un bandeau en camaïeu de brun rehaussé d'or figure le Triomphe de la foi d'après une gravure du Titien. Au bas du vitrail, de nouveau le couple princier.*

# RAYONNEMENT DU CNRS

Association des Anciens et des Amis du CNRS



Photos Bernard- Sylvie

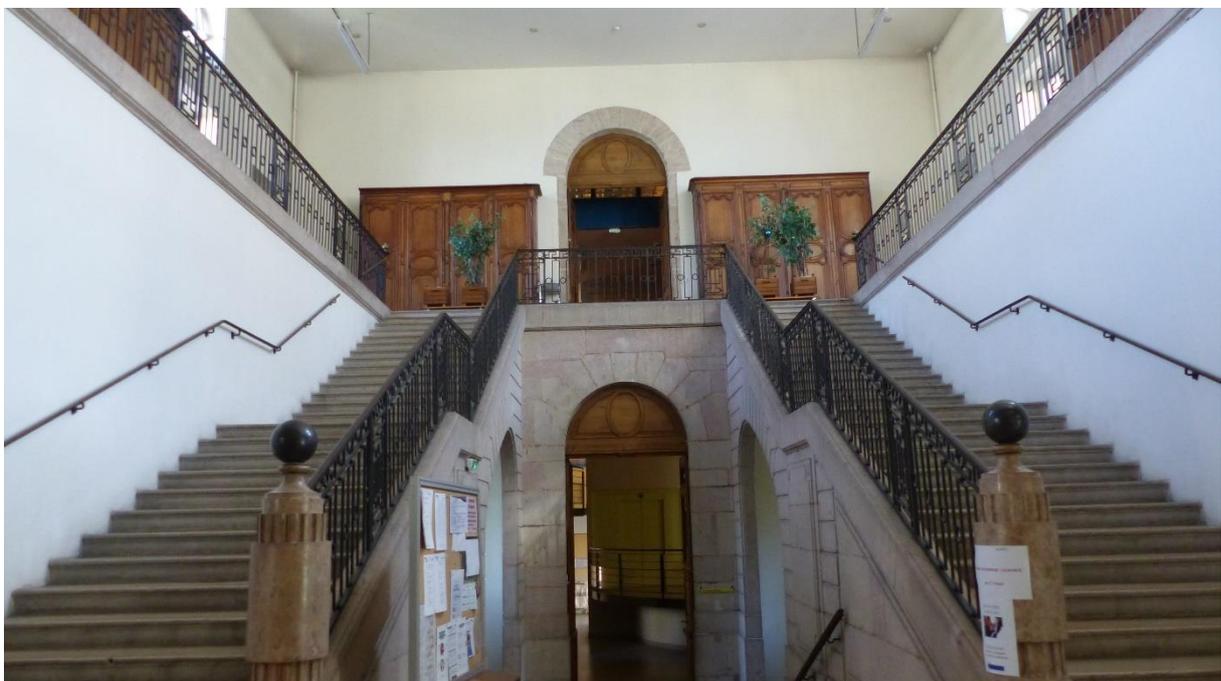


## **Remerciements :**

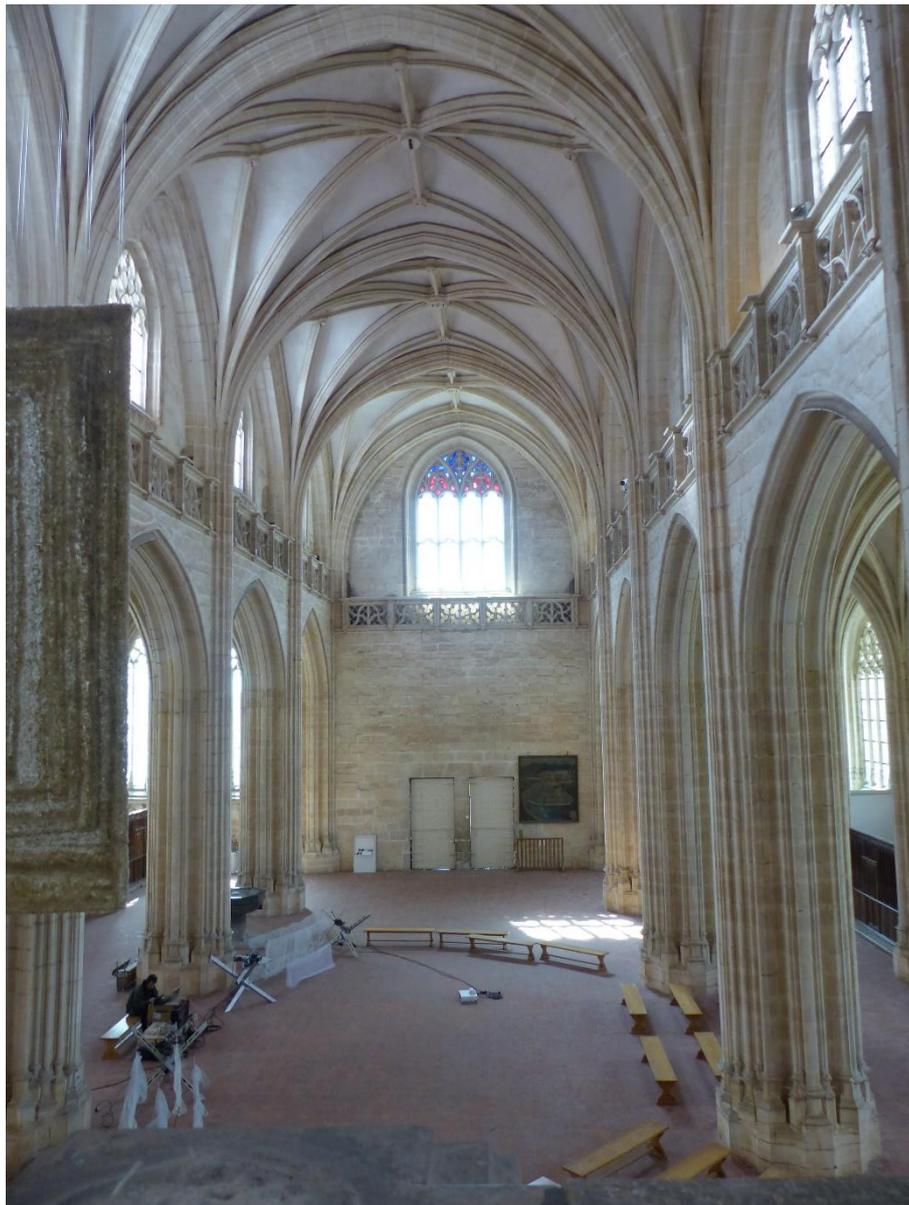
Nous tenons particulièrement à remercier notre guide, Edith Ponard, qui par son érudition, son dynamisme, sa spontanéité nous a fait découvrir l'Apothicaire de l'Hôtel Dieu et le Monastère Royal de Brou dans toutes leurs splendeurs. Les participants ont beaucoup apprécié la présentation très détaillée et illustrée d'anecdotes de Mme Ponard pour ces deux visites.

Tous nos remerciements à nos photographes, Damien, Bernard, Sylvie, et Patrick pour leurs photographies que vous trouverez sur ce compte rendu et sur le site A3 Rhône rubrique « galerie photos »

<https://www.a3cnrs.org/page/164560-galerie-de-photos>



Escalier d'honneur de l'Apothicaire de l'Hôtel Dieu de Bourg en Bresse ( Photo Damien )



La nef dépouillée ( photo Damien)